Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 11

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suaves me grisent ; c'est que les taillis sont pleins de muguets. Ah ! les jolies fleurettes avec leurs menues corolles en forme de grelots. Quelle joie de pouvoir en faire toute une gerbe, pendant que les rouges-gorges se poursuivent à travers les saules aux feuilles argentées ou tirelirent dans les buissons !

L'heure du retour a sonné. Au moment où je m'apprête à quitter cette retraite feuillue et parfumée, un spectacle charmant captive mon attention. J'aperçois voleter d'arbuste en arbuste, joyeux, affairé, un beau chardonneret ; c'est un mâle, je le reconnais au chaperon écarlate qui couronne sa fine tête veloutée. En dépit du fouillis de branches qui, parfois, me regimbent traîtreusement au visage, je le suis un instant dans ses gentils ébats. Bientôt je vois sa compagne, aux couleurs moins vives, qui le rejoint : la nichée doit être toute proche. En effet ; attaché presque négligemment à l'extrémité des hautes branches d'un jeune pommier sauvage, un nid, en forme de conque, laisse déborder la mousse extérieure qui le garnit. Le berceau a l'air de ne pas être tout à fait terminé. Assis sur un entablement gazonné, orné de fougères, je puis observer à mon aise les jolis architectes ailés qui parachèvent leur œuvre d'amour.

Je remonte l'allée ombreuse, tandis qu'un ramier soupire, caché dans l'épaisseur du bois, et que les coucous se répondent de cime en cime, de colline en colline. Du haut du ciel, d'un bleu lumineux, les rayons du soleil tombent d'aplomb sur la route ; à droite et à gauche, s'étendent de grasses prairies où pousse une herbe drue et savoureuse. Tout est ravissement dans cette magnifique éclosion printanière du mois de mai. Partout, à l'infini, des remous de verdure ondulent, roulent, s'épandent en cascades. Le vent, les oiseaux, les abeilles, les fleurs, les ramures semblent s'unir dans un hosanna de reconnaissance à l'adresse du Créateur. L'homme alors sent un vague besoin de mêler sa faible voix à ce saint concert des êtres et des choses ; son âme s'exhale en pensées d'amour, en élans de gratitude vers Celui dont la main puissante dispense à notre terre tant de richesses et de beautés.

Antonin Bondallaz.

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'enseignement secondaire en Angleterre. — Organisation intérieure. — Dans l'organisation intérieure des écoles, la même variété apparaît, résultat nécessaire de la diversité des initiatives, des ressources et des besoins. Une idée centrale pourtant semble constituer l'unité de tout le système : du haut en bas de l'échelle, les écoles secon-

daires anglaises ont la prétention de faire non seulement l'instruction, mais aussi l'éducation des enfants.

En fait, le mot anglais *education* signifie à la fois instruction et éducation. Pour embrasser l'ensemble du sujet, nous envisagerons successivement l'éducation physique, intellectuelle et morale : nous parlerons surtout pour cela des écoles de la haute classe, sur lesquelles toutes les autres s'efforcent de se modeler, en consultant leurs moyens.

I. *Education physique.* — « Il faut être un bon animal, c'est la première condition du succès », écrivait H. Spencer dans *Education physique, intellectuelle et morale.* L'Angleterre actuelle semble pénétrée de cette idée, et la première chose que demandent les parents, c'est que les conditions matérielles de l'école soient bonnes : nourriture, air, lumière, chauffage, bains, *lavatories* hygiéniques, extincteurs d'incendie, échelles de sauvetage, etc., tout est examiné. La plupart des *publics schools*, comme on le sait, sont en pleine campagne ou dans des petites villes, à deux pas de la campagne. Dans les écoles les plus riches, chaque élève a sa chambre, et partout on préfère les dortoirs peu nombreux, où l'on dort généralement les fenêtres ouvertes. L'éducation physique comprend essentiellement, bien qu'à des degrés divers selon les ressources de l'école : les sports et les jeux ; la gymnastique ; les travaux manuels (principalement la menuiserie). Dans la plupart des écoles, le football et le cricket sont obligatoires, parce qu'ils ont un caractère éducatif ; dans certaines écoles, il y a des jeux prohibés, en raison de leurs inconvénients physiques ou moraux : tel le tennis, qui passe pour un jeu trop féminin ; parmi les jeux et sports permis, mais non obligatoires, on peut citer le hockey, le golf, le fives, le racquet, le tir au fusil et la natation.

La gymnastique méthodique, système suédois ou Müller, complète l'éducation physique des jeux. Quant aux travaux manuels, ils furent mis en honneur par les écoles nouvelles, dont l'initiateur fut le docteur Reddic, à Abbotsholme. Mais désormais l'Etat lui-même, par les règlements datant du 1er août 1909, en a exigé l'établissement dans les écoles qu'il subventionne. Les jeux ont lieu l'après-midi en hiver, et après le thé en été : chaque élève doit jouer au football et au cricket au moins trois fois par semaine : les autres temps libres, qui sont considérables, sont partagés entre les autres jeux et les travaux manuels. Pour avoir une idée de l'importance accordée à l'éducation physique, examinons l'horaire d'une *preparatory school* et celui d'une *public school.* Voici celui de la *preparatory school* qu'a visitée M. Descamp :

7 heures 40 : Bible.
7 heures 55 : prières.
8 heures : déjeuner.
9 à 11 heures : classes.
11 heures : lunch.
11 heures 15 à 12 heures 15 : classes.
1 heure 15 : dîner.
1 heure 30 à 4 heures : sports.
4 à 6 heures : classes.
6 heures 15 : thé.

7 à 8 heures : classes.
8 heures : souper.
8 heures 30 : prières, puis coucher.

Voici, maintenant, l'horaire d'Eton, d'après Mme Hugh Belle :

7 heures 30 à 8 heures 30 : classes (de 7 à 8 heures en été).
8 heures 30 : déjeuner.
9 heures 25 : office à la chapelle.
10 heures 30 : temps libre.
11 heures 15 à 12 heures : classes.
Midi : temps libre.
2 heures : dîner.
2 heures 45 à 3 heures 30 : classes.
3 heures 30 : temps libre.
5 à 6 heures : classes.
6 heures : thé.
9 heures : souper.
9 heures 30 : prières.

II. *Education intellectuelle.* — Ces horaires, on le voit, ne sont pas, comme les nôtres, surchargés d'heures d'étude. Les détails des horaires peuvent varier à l'infini suivant le caractère des écoles, mais l'esprit qui les anime est sensiblement le même. Quant aux programmes, ils varient un peu moins, étant déterminés par la nature des examens. Les *publics schools* et généralement aussi les *grammar schools* préparent l'examen d'entrée aux Universités d'Oxford et de Cambridge.

Les autres écoles font examiner leurs élèves, à domicile, par les professeurs de ces Universités : ce sont les *Oxford or Cambridge Local Examinations*, examens à deux degrés, le *Junior* et le *Senior*. Quand une ville ou un comté désirent faire examiner leurs écoles, le conseil nomme un secrétaire qui s'arrange avec les examinateurs. Depuis quelques années, sans abandonner leurs *Local Examinations*, les deux vieilles Universités se sont unies en *joint-board* ou *Syndicate*, siégeant à Cambridge, pour distribuer des certificats : *Higher Certificates* et *School Certificates*. Ces nouveaux examens ne diffèrent pas beaucoup des premiers. Les programmes sont sensiblement les mêmes ; il faut présenter au moins cinq et au plus neuf matières, et les diplômes obtenus peuvent tenir lieu, sous certaines conditions, des examens d'entrée aux diverses Universités de langue anglaise.

Le *Syndicate* de Cambridge n'est pas seulement autorisé à faire passer les examens, sur l'invitation des administrations des écoles, mais aussi à inspecter ces écoles ; et ce qui est essentiel à noter, c'est qu'examens et inspections sont des entreprises privées, bien que sanctionnées par l'opinion publique et par l'Etat. Les rapports d'inspection sont communiqués aux administrations des écoles, qui sont heureuses de les publier, mais qui ne peuvent le faire qu'avec l'autorisations des examinateurs. Aussi les Universités d'Oxford et de Cambridge ont-elles des concurrentes. L'Université de Londres, qui n'a organisé un enseignement régulier que depuis quelques années, ne fut à ses débuts qu'un corps examinant, et continue à rivaliser avec les deux vieilles Universités en faisant passer des examens et des inspec-

tions. Un autre corps examinant, qui jouit de la faveur du public, est le *Callege of Preceptors*, datant de 1846.

Chacune de ces organisations est jalouse de maintenir la réputation de ses diplômes et ainsi la concurrence des examinateurs, aussi bien que des écoles, tend à relever le niveau des études.

Quant aux méthodes d'enseignement, l'absence d'heures d'études obligatoires indique assez que les devoirs sont peu nombreux, que les élèves les font un moment choisi par eux, dans leur temps libre, et que la plus grande partie du travail se fait en classe, avec le professeur. Cela suppose que le professeur s'applique à mettre de la vie dans son enseignement, pour maintenir constamment l'attention de sa classe ; il doit développer la concentration d'esprit et la persévérance dans l'attention en posant des questions, à la fin de la classe, et pendant la classe même, sur la leçon qu'il vient de faire. L'institution des *clubs* et des *debating societis* complète assez heureusement la culture donnée en classe ; on y discute toutes sortes de questions ; les élèves s'exercent ainsi à composer et à parler. Ces sociétés sont autonomes et les autorités scolaires n'y interviennent pas ; tout s'y passe correctement, avec la gravité qui distingue le Parlement anglais ; on imite, en effet, point par point, le cérémonial de la *House of Commons*, et les élèves, en attendant leur tour de parole, acquièrent la maîtrise de soi (*self-control*). Enfin, un dernier caractère de l'éducation intellectuelle, c'est la place faite au *hobby* (la marotte) : on s'applique à favoriser les goûts de l'enfant, et on l'encourage à se développer de bonne heure dans une spécialité, qui deviendra souvent la passion de sa vie, et qui, après avoir rempli d'intérêt ses heures libres au Collège, fera de lui une autorité dans la matière. Quelquefois, il est vrai, le *hobby* est un sport, ou bien la menuiserie, et ceux qui ont un *hobby* de ce genre sortiront ignorants de la *Public school*. Il faut avouer, en effet, que l'institution du *hobby* est plutôt une institution morale : elle vise à la préservation de l'enfant par l'action et au développement de sa personnalité.

F. Riou.

* * *

Programme d'un enseignement antialcoolique complet à l'école primaire. — Degré inférieur. — Entretiens familiers et intuitifs sur les matières indiquées ci-après :

1. Pourquoi il faut boire. — La boisson naturelle, c'est l'eau.

2. L'eau en général. — D'où vient l'eau. — Ses divers états. — L'eau de boisson. — Qualités d'une bonne eau de boisson. — Viciation de l'eau. — Conséquences. — Moyen de purifier l'eau viciée.

Boissons stimulantes aromatiques. — 3. Le thé. — Différentes espèces. — Provenance. — Description de l'*arbre à thé*. — La cueillette des feuilles et leur préparation. — Infusion de thé, ou le thé comme boisson d'agrément et comme médicament. — Ses effets lorsqu'il est pris à haute dose.

4. Le café. — Différentes espèces. — Provenance. — Description du *caféier*. — Récolte des fèves de café. — Torréfaction des fèves. — Préparation du bon café. — Les effets du café comme boisson.

5. Le chocolat. — Description du *cacaoyer* et de ses fruits. — Fabrication du chocolat. — Le chocolat est une préparation alimentaire. — Le chocolat comme boisson. — Propriétés spéciales.

6. *Quelques boissons de fruits.* — Limonades. — Boissons de sirop de groseilles et de sirop de framboises. — Description des fruits et des plantes dont il est question dans ces notions. — Préparation des boissons de fruits. — Leurs qualités rafraîchissantes.

Boissons alcooliques fermentées. — 7. La bière. — Description de l'*orge*. — Description du *houblon*. — Fabrication de la bière (le *maltage*, le *brassage*, la *fermentation alcoolique*, la *clarification*). — La bière comme boisson, ses propriétés. — Ses effets, employée à haute dose. — Sa valeur alimentaire. — Maladies des bières. — Falsifications.

8. Le cidre et le poiré. — La *pomme*, la *poire*. — Fabrication du vin (notions élémentaires) : *moût*, *fermentation*, *décuvage*, *clarification*. — Propriétés du vin ; ses effets, employé à haute dose. — Valeur alimentaire du vin. — Les boissons alcooliques fermentées ne conviennent pas aux enfants. — Maladies des vins. — Falsifications.

Degré moyen. — 1. Répétition sommaire des notions enseignées au degré inférieur.

Boissons alcooliques distillées. (*Boissons fortes.*) — 2. L'alcool (absolu). — Caractères. — L'alcool s'obtient par la distillation d'un liquide sucré qui a subi la fermentation alcoolique. — Explication d'un appareil distillatoire. — Descriptions des fruits et autres substances employés pour la production de l'alcool : *grains*, *fruits sucrés*, *betteraves*, *pommes de terre*, *topinambours*, etc. — Diverses espèces d'alcool. — Rectification. — L'alcool n'est pas une boisson, c'est un poison. — Toxicité relative des divers alcools. — Quelques usages de l'alcool dans l'industrie, dans les arts et dans la médecine.

3. L'eau-de-vie ; liquides auxquels s'applique cette dénomination. — Nocivité relative des eaux-de-vie, d'après leur origine et leur préparation. — Sophistications des eaux-de-vie. — Liqueurs. — Bouquets et essences.

4. Erreurs et préjugés favorables à l'usage des boissons alcooliques distillées. Réfutation. — L'alcool n'est pas un aliment. — L'alcool n'augmente pas la force musculaire. — L'alcool ne favorise pas la digestion. — L'alcool ne réchauffe pas le corps. — L'alcool ne prémunit pas contre les maladies.

5. Action de l'alcool sur le système nerveux. — Description intuitive du système nerveux. — Action de l'alcool sur le *cerveau*, sur la *sensibilité*, sur la *motilité*. — Son action sur les facultés *mentales* et sur les facultés *morales*.

6. Action de l'alcool sur la circulation du sang. — Description intuitive du système de la circulation. — Influence de l'alcool sur le *cœur*. — Son influence sur les *poumons* ; son action sur le *sang*.

7. Action de l'alcool sur le système digestif. — Description intuitive de l'appareil digestif. — Influence de l'alcool sur l'*estomac*, sur le *foie*, sur les *reins*.

8. Action de l'alcool sur les organes des sens. — L'ivresse. — Hallucination alcoolique.

Récits, poésies et chants antialcooliques. — Problèmes, dictées, rédactions.

Degré supérieur. — 1. Répétition sommaire des notions enseignées au degré moyen.

2. Alcoolisme. — Ce qu'on entend par alcoolisme. — Alcoolisme

et folie. — Alcoolisme et moralité. — Alcoolisme et suicide. — Alcoolisme et inconduite. — Alcoolisme et vagabondage. — Alcoolisme et misère. — Influence de l'alcoolisme sur les relations de famille. — Son influence sur l'ordre et la tranquillité publics.

3. Maladies des buveurs. — Alcoolisme chronique, gastrite, congestions, cirrhose, hypertrophies, délire tremblant, etc.

4. Causes de l'alcoolisme. — Entraînement. — Mœurs populaires. — Causes d'ordre moral. — Usage du tabac. — Le cabaretisme. — Mauvaises conditions hygiéniques des habitations ouvrières. — Alimentation insuffisante ou défectueuse.

5. Moyens de combattre l'alcoolisme. — Instruction. — Moyens moraux et religieux. — Sociétés de tempérance ou d'abstinence. — Epargne. — Sociétés de secours mutuels et de retraite. — Amélioration des habitations ouvrières et de l'alimentation. — Action de la femme. — Intervention des pouvoirs publics, par des mesures fiscales, administratives et répressives.

Récits, poésies et chants antialcooliques. — Problèmes, dictées, rédactions.

F.-A. ROBYNS.
(*Ligue de la Croix.*)

BIBLIOGRAPHIES

Mme Emmanuel COLLOMBEL, *Journal d'une infirmière d'Arras*, préface de Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, in-16 de 165 pages.

« Lisez ces pages, dit Mgr Lobbedey dans la préface, vous saurez ce qu'est, sinon la guerre, au moins les souffrances qu'elle provoque et les héroïsmes qu'elle suscite ; ce qu'on a appelé l'envers de la guerre. Et je ne sais vraiment lequel des deux spectacles est le plus fécond et le plus instructif. » Ces quelques lignes rendent bien compte de l'impression que l'on ressent à la lecture de ces émouvantes pages, dans lesquelles l'auteur raconte tour à tour l'arrivée des premiers blessés, les horreurs de l'invasion allemande, la bataille d'Arras, le bombardement de l'ambulance et l'évacuation des blessés. Un dernier chapitre met sous les yeux du lecteur quelques visions de la guerre.

A.-D. SERTILLANGES, *La Vie héroïque*, conférences données à l'église de Sainte-Madeleine, à Paris, deuxième série, *La femme française, épouses et mères, Nos jeunes filles.*

L'éloquent prédicateur montre dans ces pages pleines de vie et de mouvement comment les femmes françaises se battent dans la guerre actuelle, non pas en portant les armes, mais en travaillant, en priant, en donnant, en administrant, en consolant et en souffrant, quelques-unes en mourant, et par là même comment elles participent à la vie héroïque. L'orateur annonce lui-même son sujet de la manière suivante : « comment la femme, épouse et mère, se comporte-t-elle dans les circonstances actuelles, et que lui inspirent en divers cas ses pensées patriotiques et chrétiennes » ? On sait le remarquable succès qu'ont obtenu ces conférences du savant Dominicain.

La reine Elisabeth, par Maurice DES OMBIAUX, in-16 de 64 pages.

Cet intéressant opuscule donne une brève biographie de la reine des Belges : ses premières années, sur lesquelles l'auteur donne peu